

## Ce cœur qui haïssait la guerre

*Ce cœur qui haïssait la guerre  
voilà qu'il bat pour le combat et la bataille !  
Ce cœur qui ne battait qu'au rythme des marées, à celui des saisons,  
à celui des heures du jour et de la nuit,  
Voilà qu'il se gonfle et qu'il envoie dans les veines  
un sang brûlant de salpêtre et de haine.  
Et qu'il mène un tel bruit dans la cervelle que les oreilles en sifflent  
Et qu'il n'est pas possible que ce bruit ne se répande pas dans la ville et  
la campagne  
Comme le son d'une cloche appelant à l'émeute et au combat.  
Écoutez, je l'entends qui me revient renvoyé par les échos.*

*Mais non, c'est le bruit d'autres coeurs, de millions d'autres coeurs  
battant comme le mien à travers la France.  
Ils battent au même rythme pour la même besogne tous ces coeurs,  
Leur bruit est celui de la mer à l'assaut des falaises  
Et tout ce sang porte dans des millions de cervelles un même mot d'ordre  
:  
Révolte contre Hitler et mort à ses partisans !  
Pourtant ce cœur haïssait la guerre et battait au rythme des saisons,  
Mais un seul mot : Liberté a suffi à réveiller les vieilles colères  
Et des millions de Français se préparent dans l'ombre  
à la besogne que l'aube proche leur imposera.  
Car ces coeurs qui haïssaient la guerre battaient pour la liberté  
au rythme même des saisons et des marées,  
du jour et de la nuit.*

Robert Desnos

Extrait de  
*L'honneur des Poètes* (Minuit, 1946) et repris  
dans "Domaine Public" par Poésie/Gallimard